

Gérer les conflits entre plusieurs aidants

Dans la prise en charge au long cours de patients souffrant de pathologies chroniques, il n'est pas rare que les médecins se trouvent confrontés à des divergences d'opinion dans l'entourage.

Pour le psychogériatre Philippe Thomas, les conflits intrafamiliaux sont même fréquents dans les maladies neurodégénératives, en raison des multiples contraintes qui s'exercent sur la famille. « *Les désaccords portent souvent sur ce que chacun juge bon et évalue comme bien pour la personne âgée, sur ce qu'il pense de non destructeur pour la famille, sur l'avis du malade, qui peut être fluctuant, mal exprimé ou même ce qu'il aurait pu dire* ».

La position des enfants devant un père ou une mère aidant son conjoint malade serait typique d'un conflit de loyauté. « *L'analyse de la réalité dépend des points de vue. Dans l'ensemble, les familles sont prises dans une double contrainte : aller jusqu'au bout des soins et garder le patient à domicile, faire face à son incapacité à le faire, passer la main, voire institutionnaliser. Les enfants «aimants», dans l'ensemble veulent l'arrêt du domicile, parce qu'ils constatent l'épuisement physique et moral de l'aidant conjoint, c'est-à-dire de leur père ou de leur mère. Ils veulent «sauver» ce qui peut encore l'être, dans ce naufrage familial, sauver l'autre, puisque pour le malade Alzheimer, « il n'y a plus rien à faire »* ». En revanche, pour le conjoint, l'institutionnalisation ne peut être envisagée.

Reste qu'au-delà du constat, le médecin doit pouvoir gérer ces conflits dans la mesure où ils entravent la bonne prise en charge du malade. Face à des situations toutes plus particulières les unes que les autres, plusieurs règles de bon sens peuvent être gardées à l'esprit

- Comprendre ce qui anime chacun des aidants pour les amener à envisager une position commune
- Ne pas prendre parti pour l'un ou l'autre des aidants mais rationaliser la prise en charge en fonction des besoins du patient
- Essayer d'identifier l'aidant principal et en faire son interlocuteur privilégié
- Orienter les aidants vers des structures de soutien, plus aptes à accompagner les conflits
- Rester en dehors des conflits familiaux dans la mesure où ils n'interfèrent pas avec la prise en charge du patient

Dr. Sylvie Gilot et Julie Vedovati, journaliste – HealthExperts

Référence

- *Thomas P. et al., Dépression de l'aidant dans les maladies neurodégénératives, La revue francophone de gériatrie et de gérontologie, 2007 ; 138 : 406-411*